

# Synode d'été 29 - 30 mai 2018

## Point 13



Reformierte Kirchen  
Bern-Jura-Solothurn  
Eglises réformées  
Berne-Jura-Soleure

### Crédit récurrent au Centre HipHop de Berne 2019 - 2022; décision

#### **Proposition:**

Le Synode approuve un crédit d'engagement de CHF 320'000 pour la période 2019-2022 en faveur du Centre HipHop de Berne, à hauteur de CHF 80'000 par année.

#### **Explication**

Le Centre HipHop de Berne soutient des jeunes adultes dans la réalisation autonome de leurs activités en culture hip-hop. Son travail est centré sur le milieu et les expériences de vie des jeunes. Le Centre fonctionne avec une approche axée sur les ressources et de manière participative; une approche qui correspond à la culture hip-hop. Le hip-hop est en effet davantage qu'un style de musique. Il aide les jeunes à exprimer leur ressenti et leurs messages, au travers du rap, de la danse et des graffitis. Ainsi, tout un chacun apporte sa contribution mais, dans le même temps, se sent appartenir pleinement à un ensemble. Le Centre est ouvert à toutes et tous. Il s'engage cependant sous la bannière «hip-hop positif», en faveur du respect et de la tolérance envers tous les êtres humains. Pour le Centre, le lien entre hip-hop et culture ecclésiale est important. Ce lien est visible grâce aux valeurs chrétiennes fondamentales vécues au quotidien et aux cultes paroissiaux hip-hop réguliers. Le Centre est actif dans les domaines «Loisirs & Communauté», «Intégration sociale» et «Eglise et Hip-hop».

Le Synode d'hiver 2014 a accordé au Centre HipHop de Berne un crédit annuel récurrent de CHF 60'000.- pour la période 2015-2018. Depuis, le Centre, avec ses ateliers et ses cultes paroissiaux, incite la jeunesse à s'exprimer de manière créative, par le rap et la danse, sur des questions de vie et de foi, et cela sur tout le territoire ecclésial. Le Centre a connu un grand succès ces dernières années. De 2015 à début 2018, il a mis en œuvre au total 265 événements.

#### **Cultes Hip-hop**

Sept cultes hip-hop ont eu lieu à Berne, à tour de rôle dans la Markuskirche et dans l'église St. Marien, où au total 430 jeunes se sont engagés en amont pour ces cultes. Actifs dans des groupes de travail préparatoires, ils ont élaboré l'animation des cultes, entraîné des pas de danse, appris des textes de rap, rédigé des interventions et tourné des court-métrages.

Quelque 350 personnes ont fréquenté ces cultes en moyenne les trois dernières années. Selon les informations du Centre, la moitié des visiteurs, jeunes pour la plupart, venaient des paroisses, un quart du milieu hip-hop et un quart a été mobilisé dans l'environnement direct du Centre et du quartier.

### **Ateliers hiphop avec et au sein des paroisses**

En collaboration avec les paroisses intéressées, le Centre HipHop de Berne planifie, organise et réalise des ateliers pour les jeunes adultes. Ces ateliers peuvent avoir lieu dans le cadre de la catéchèse ou de l'animation jeunesse paroissiale. Le Centre met à disposition des paroisses des personnes bien implantées dans la culture hip-hop pour conduire les ateliers. Elles accompagnent les jeunes dans la rédaction de textes de rap et la composition de leurs propres morceaux, ou mettent au point avec eux des mouvements de danse hip-hop ou de break dance. Entre 2015 et 2017, le Centre HipHop a mené 119 ateliers dans 77 paroisses, avec au total 1785 jeunes participantes et participants. Un atelier dure en général entre deux et six leçons, le produit final désiré déterminant la durée. Par exemple, un atelier de rap qui aborde une histoire biblique demande plus d'investissement que lorsque les jeunes expriment simplement leur ressenti dans un texte scandé. Il est régulièrement fait recours à ces ateliers afin que la jeunesse puisse contribuer, au sein de ses propres paroisses, aux services religieux pour les jeunes ou au catéchisme. Un tiers des participants se rend ensuite aussi à Berne afin d'y présenter leur contribution à un culte hip-hop. Tous les ateliers tendent vers les buts suivants:

- (1) Lier la culture des jeunes à celle de l'Eglise,
- (2) Encourager les talents et compétences des jeunes et les utiliser,
- (3) Donner une voix aux jeunes au sein de l'Eglise et leur permettre une réelle participation,
- (4) Rendre la théologie intelligible pour les jeunes et les amener à aborder des questions de vie et de foi.

Les ateliers ont lieu dans différentes paroisses du territoire ecclésial. Les retours récoltés à chaque fois sont jusqu'ici tous positifs.

A Berthoud, après plusieurs ateliers hip-hop, la collaboration entre le Centre et la paroisse a permis de mettre sur pied un suivi adéquat. La paroisse participait déjà depuis longtemps à un cours de danse «Roundabout» pour jeunes filles et jeunes femmes. Elle a désormais créé une proposition de cours pérenne pour les jeunes garçons et jeunes hommes, «Ready to flow – Breakdance just 4 Boys», en collaboration avec le Centre. La paroisse de Berthoud entend poursuivre cette activité aussi à l'avenir.

### **Autres engagements du Centre HipHop**

En plus des ateliers, le Centre HipHop a largement contribué, en collaboration avec 70 organismes de l'Eglise, des écoles, de la ville et du canton, à l'organisation de 137 événements culturels. Parmi ceux-ci, trois manifestations d'envergure: avec Refbejusso, le Centre s'est engagé pour la célébration festive de Vision Eglise 21, pour «Reformation, Festival de la jeunesse protestante» lors du jubilé de la Réforme à Genève et au «Festival des cultures» lors de la «Semaine contre le racisme» de la Ville

de Berne. Le Centre a veillé à ce que la jeunesse y soit représentée et qu'elle y apporte ses idées et sa culture.

### **Le Centre HipHop, un foyer pour des jeunes adultes qui s'engagent**

Actuellement, le Centre peut compter sur plus de 100 jeunes volontaires, capables de conduire des ateliers hip-hop de façon autonome dans les paroisses, et/ou de se mettre à disposition pour collaborer sur une base volontaire aux cours et aux événements proposés par le Centre. Ces jeunes volontaires font partie intégrante de la culture hip-hop bernoise et s'intéressent à l'animation jeunesse paroissiale. Ils veulent transmettre leur savoir et sont prêts à s'engager pour le respect, la tolérance, la communauté et la probité.

Entre 2015 et début 2018, au sein du Centre HipHop à la Wankdorffeldstrasse 102 à Berne, 450 jeunes et jeunes adultes ont pratiqué régulièrement le rap, la danse, le beatbox, la musique et le graffiti. Parmi eux, près de 200 le font chaque semaine, et environ 300 plus épisodiquement.

35% de ces jeunes vivent en ville de Berne, 35% dans la région bernoise (agglomération, Ittigen, Belp, Urtenen, etc) et 30% dans le canton (Bienne, Thoune, Oberland, Laupen, Schwarzenburg, etc). 55% portent un nom de famille typiquement suisse, 45% un nom à consonance plutôt étrangère. 15% ont moins de 12 ans, 37% ont entre 12 et 18 ans, 43% entre 18 et 25 et 5% ont plus de 25 ans. La plupart ont découvert le Centre grâce à des amis ou lors de manifestations externes.

### **Ancrage structurel et personnel**

L'autorité responsable du Centre HipHop est la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE). Les Eglises de la CTEC-BE ont soutenu le Centre entre 2016 et 2018 avec un montant annuel moyen de CHF 97'000.-.

La CTEC-BE est constituée en association avec sa propre direction, son comité et une assemblée des délégués. En sus du Centre HipHop de Berne, elle mène actuellement huit autres projets. Si nécessaire, elle peut instaurer une direction de projet avec pouvoir décisionnel sur les directions opérationnelles.

Le chargé de questions de jeunesse au sein du secteur Paroisses et formation de Refbejusso fait office de chef de projet pour le Centre Hiphop. Il est également membre du groupe de fonctionnement. L'actuel directeur opérationnel du Centre est Benjamin Müller. Benjamin Müller est la tête et la «figure de proue» du Centre HipHop. Il connaît les personnes-clé du milieu hiphop, comprend cette culture de l'intérieur et peut la représenter et la défendre de façon crédible. Il a de plus la capacité de servir d'intermédiaire entre la scène hip-hop, l'Eglise et la Ville, entre autres.

Afin d'évaluer l'opportunité de monter d'autres centres et cultes hiphop et de lancer les premières démarches, Benjamin Müller mène depuis le 1<sup>er</sup> août 2017 des discussions et des négociations avec les paroisses de Bienne et Thoune. Le but est de jeter les fondations de futurs Centres HipHop dans ces deux villes, en sus de celui de Berne. L'avenir dira si cela peut fonctionner.

### **Un grand succès conduit à un investissement plus important**

Les dépenses du Centre sont passées de CHF 225'700.- en 2016 à environ CHF 270'800.- en 2017. Pour 2018, les charges sont budgétées à CHF 262'000.-, pour 2019 à CHF 311'000.-.

La demande pour des ateliers hiphop et des événements culturels, en hausse continue, explique cette augmentation des charges. Cette situation implique des charges de personnel supplémentaires, en plus de la hausse légale des salaires. Le nombre d'événements réalisés par le Centre, qui se monte aujourd'hui à 265, a connu une forte croissance entre 2015 et le début 2018: en 2015, seules 50 manifestations ont été organisées, un an plus tard déjà 62 et, en 2017, 70. Cette année, 83 ateliers hiphop et autres événements culturels dans les paroisses sont déjà planifiés, en collaboration avec les Eglises, les écoles, la Ville et le Canton. Ce succès a conduit à une charge de travail très élevée pour les collaborateurs du Centre. Faire face à toutes les demandes qui ne cessent d'arriver représente de plus en plus un défi.

Afin de pouvoir concrétiser les événements déjà sollicités, le Centre offre dorénavant un poste de stagiaire spécialisé (60%) et un poste de stage en entreprise (60%) en travail social. Les coûts additionnels pour ces deux postes se montent à CHF 28'200.- par année.

Pour répondre aux futures demandes, le Centre doit pouvoir également recourir à des civilistes pour les ateliers dans les paroisses et les cures, qui constituent une mission importante. Pour ce faire, le Centre veut être reconnu comme lieu d'affectation autonome pour les civilistes. Au Centre, ces jeunes hommes trouveront un environnement de travail porteur de sens. Ils seront aussi des ambassadeurs du travail paroissial au service de la jeunesse et de la société. En temps normal, faire connaître l'Eglise de l'intérieur à des jeunes hommes est précisément une gageure. Par civiliste, il faut compter avec des coûts d'environ CHF 1'000.- par mois ou CHF 12'000.- par année ([www.zivi.admin.ch/zivi/fr/home/zivi-sein/waehrend-eines-einsatzes/entschaedigungen-und-spesen.html](http://www.zivi.admin.ch/zivi/fr/home/zivi-sein/waehrend-eines-einsatzes/entschaedigungen-und-spesen.html)).

### **Demande en vue d'une contribution récurrente pour la période 2019-2022**

Ces dernières années, le Centre a réalisé et réalise lui-même environ 40% de ses recettes. Il reste donc tributaire du soutien des Eglises pour le reste. Le soutien du Synode d'été pour une nouvelle contribution des Refbejuso pour quatre années supplémentaires offrirait au Centre la nécessaire sécurité de planification. Ce serait également un signal clair pour la CTEC-BE afin qu'elle poursuive sa participation actuelle et la collaboration avec le Centre. La direction de la CTEC-BE est très satisfaite du travail réalisé par le Centre, dont la notoriété a aussi bénéficié.

Accroître le soutien financier de CHF 60'000.- à CHF 80'000.- par année pour la période 2019-2022 permettrait au Centre de couvrir au moins en partie les charges

croissantes de personnel, liées à une demande toujours plus forte. L'engagement autonome de civilistes est à cet égard absolument nécessaire. Pour cette raison, le Conseil synodal demande au Synode de soutenir le Centre HipHop de Berne avec une contribution annuelle récurrente de CHF 80'000.- durant les quatre prochaines années. Le Conseil synodal recommande au Synode d'accepter cette demande.

Le Conseil synodal

**Annexes:**

Extrait de la Newsletter du Centre HipHop de Berne  
Budget 2019 Centre HipHop